

**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE**  
**DE LYON**

---

*Année 1921*

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME SOIXANTE-HUITIÈME

αί βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὠφελοῦν  
προΐσχονται.

**LYON**  
**DESVIGNE & C<sup>IE</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS**

36, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU  
MÊME MAISON A GENÈVE. ET A BÂLE

1922

ÉTUDE  
DU  
POLYPORUS BOUCHEANUS (KL.) AUCTION.

PAR

A. SARTORY

et

L. MAIRE

Professeur de Cryptogamie  
à l'Université de Strasbourg.

Chef de Travaux à l'Université  
de Strasbourg.

Mémoire présenté à la Société Linnéenne de Lyon  
dans la Séance du 14 Février 1921

Cette question du *Polyporus Boucheanus* KL. est très complexe. LLOYD, qui a vu le type à Berlin, dit que l'espèce est la même que *Cerioporus Forquignoni* QUÉLET.

BRESADOLA dit que le type qu'a vu LLOYD avait été substitué par erreur à un autre champignon qu'il a vu, lui, et qui est le vrai *Boucheanus*, et celui-ci, d'après BRESADOLA, serait le *Polyporus floccopus* ROST., identique à *Polyporus tubarius* QUÉLET. — Cependant, en 1909, BRESADOLA regardait *Boucheanus*, comme identique à *Forquignoni*, et en 1916 Syn. et Adnot. myc. in Ann. Myc., vol. 14, n° 3/4), il signale *Boucheanus* KL. en synonymie de *tubarius* QUÉLET.

Dans ce même travail, il signale aussi comme synonymes de *Boucheanus*, *agariceus* BERK. et *anisoporus* MONT.

I

ROSTKOVIVS, in Sturm (Deutsch flora) figure (III, 28, 5), une espèce sub *Polyporus coronatus* (p. 33, t. 17), et en donne ainsi la diagnose « *Polyporus coronatus*, pileo. carnosus lento depresso subluteo squameo, in medio pileo latis rotundiformibus stipite excentrico, poris decurrentibus, rotundis dentatis subluteis. »

FRIES (Hym. Eur., p. 533), dans la synonymie attribuée à *Boucheanus* KL., dit : « *P. coronatus* ROST. (l. c.) videtur hunc cum *P. squamoso* jungere ».

Dans LLOYD, ni dans syn. of. Stipitate Polyporoids, ni dans son Synopsis Ovinus, nous ne trouvons cette espèce citée.

Il n'est fait aucun doute qu'elle appartient à la section Ovinus, et nous ayons tout d'abord pensé devoir rapporter l'espèce de Rost. à un *squamosus* junior. Il est préférable, croyons-nous, de considérer cette espèce, sinon sub *Boucheanus*, mais comme une forme intermédiaire entre *squamosus* et *Forquignoni*; en tous cas, la planche de Rost. n'est sûrement pas *floccopus*.

Nous ferons aussi remarquer que nous ne l'avons jamais rencontré avec la base du stipe *noire* (bien que ce caractère de la diagnose ne soit pas figuré), et la cuticule du pileus *brun-roux*.

Cette espèce que LLOYD dit assez rare, en Europe, est assez commune en Haute-Saône, dans les bois feuillés, sur débris de bois (Bois de Noiron, Gray). Nous l'avons aussi récoltée dans la Meuse, Meurthe-et-Moselle, Haute-Marne, etc. Elle est, en fait, assez commune dans toute la région de l'Est de la France.

D'après LLOYD, *Boucheanus* serait l'espèce décrite par QUÉLET (Ass. fr. 1884; Fl. Myc., p. 408, sous le nom de *P. Forquignoni*. — *P. Boucheanus* a été décrit par KLOTZSCH, comme ayant le stipe noir, ROSTKORIUS a donné ce caractère dans sa diagnose, mais ne l'a pas figuré sur la planche. Jamais, sur tous les spécimens rencontrés par nous, et attribués à *Forquignoni* QUÉLET., nous n'avons vu le stipe noir, et nous avons certainement récolté des centaines de spécimens. Ils concordent bien avec l'espèce décrite par QUÉLET, et nous nous demandons si *P. Forquignoni* ne serait pas une forme européenne spéciale de *Boucheanus*. Il y aurait lieu ici de comparer les spécimens français et américains.

## II

Cette espèce de KLOTZSCH a été interprétée diversement.

FRIES (Hym. Eur.) diagnose ainsi l'espèce dont il donne la synonymie suivante [Kl. in Linn. 8, p. 318. Ed. I, p. 431. *P. coronatus* Rost. 28, t. 17, videtur... cf. Mon. II, p. 251] « pileo carnoso lento, plano, inæquali lævi, dein squamoso, gilvo; stipite excentrico, curto, tomentoso, deorsum fuscescente, poris tenuibus, demum alveolaribus, oblongo-hexagonis, dentalis,

dilute aurantiacis. Ad truncos betulæ. Etiam mihi passim obvius, sed poris magis regularibus, subrotundis (Ach. n° 728  $\beta$ ). Tenuitas et fabrica pororum essentialis, vix forma. Priore minor, lætior, stipite subverticali æquali, pileo reniformi-repando in squamas crassiores diffracto (v. v.) »

SICARD donne, en la figure 301 de la planche 59, un champignon dont la diagnose n'est pas du tout conforme à notre espèce, mais dont la planche la pourrait représenter, mais pourrait tout aussi bien représenter plusieurs autres espèces d'autres familles.

CORDIER signale en France, *P. Boucheanus* KL.

QUÉLET cite l'espèce dans l'Enchiridion, p. 167 ; mais, dans Ass. fr. 1884, l. c., t. 8, f. 12, puis, dans sa Flore mycologique, il ne cite plus *Boucheanus*, mais décrit une autre espèce : *Cerioporus Forquignoni*, qui paraît bien être ce *Boucheanus* Kl.

« Stipe grêle, hérissé de poils et d'écaillés palmées, blanc de lait. Péridium cyatiforme (5-20), soyeux à la loupe, blanc crème, puis ocracé, parsemé d'aiguillons hyalins et mous. Chair tendre, fragile, douce et blanche, à odeur faible de mousseron. Pores alvéolaires 1-1 mm. 5, très décurrents, inégaux, dentelés, ciliés, laineux, blancs. Spores ellipsoïdes, oblongues, 2-3, guttulées, de 10 à 11  $\mu$ .

« Été sur branches mortes tombées dans les forêts de chênes, hêtres. Gironde, Touraine, Jura, Vosges. »

LLOYD (Letter 42) assimile l'espèce de Quélet à *Boucheanus* Kl. Plus tard (Synopsis stipit. Polyp., section Ovinus, p. 168), il place *Boucheanus* Kl. dans la section 43 : *Melanopus*, et, dans cette section, l'espèce est considérée comme variété de *Polyporus squamosus*. — Ensuite (Synopsis Ovinus, p. 86, et t. 506), il donne la description suivante de *Polyporus Boucheanus* : Pileus fleshy, plane or cyatiform, yellowish with small squames. Pores large, angular, decurrent, white. Stipe short, pale, hirsute, excentric, or often lateral. Pores 7  $\times$  12, hyaline, smooth. »

Ses observations sont les suivantes : C'est une rare espèce en Europe. Le seul type est à Berlin, et était appelé *Favolus Boucheanus*. Il était ainsi décrit dans Saccardo. Il était décrit par Klotzsch comme ayant un stipe sombre, il était classé par Fries dans la section *Melanopus*.

*Polyporus Forquignoni* QUÉL. doit être la même espèce, bien que QUÉLET lui attribue un stipe « white as snow ». Je pense que le stipe n'est jamais, ni blanc, ni noir, mais concolore, et je pense qu'il doit être rangé près de *squamosus*. En fait, à part sa petite forme et son stipe pâle, c'est un *squamosus*, quant à la couleur, la chair, les pores, la texture et les spores. En Angleterre et aux Etats-Unis, *Polyporus Boucheanus* a été confondu avec *Favolus europæus*, avec lequel il n'a aucun rapport.

D'autre part, les deux figures représentées par LLOYD (t. 506) paraissent bien représenter notre espèce. Un seul caractère pourrait l'en éloigner, à notre avis : la longueur du stipe. Dans tous les spécimens que nous avons récoltés, nous avons toujours vu le stipe court, très court parfois. Le rapport de sa longueur au volume du carpophore est le même que celui de la longueur du stipe de *Pol. squamosus*, au volume du carpophore de ce dernier. Par toutes ses dimensions, *Pol. Boucheanus* serait une miniature de *Polyporus squamosus*.

### III

De l'exposé de ces documents et de nos observations, il résulte que :

1° *Pol. floccopus* ROST. n'est pas *P. Boucheanus* KL., mais rien autre chose qu'une forme de *Leuc. arcularius*.

2° *Polpy. tubarius* QUÉL. est une forme si voisine de *Pol. arcularius*, qu'il est difficile de l'admettre comme espèce distincte.

3° Le vrai *Pol. Forquignoni* QUÉLET, a été récolté par nous, en Haute-Saône, où il est très commun, en Haute-Marne, dans la Meuse, etc., régions où il serait peut-être moins commun que dans la Haute-Saône. BOURDOT l'a récolté aussi dans l'Allier, aux environs de Moulins, sur branches tombées (bois feuillés). Il a recueilli aussi, sur troncs, *Pol. coronatus* ROST. Les deux plantes sont très voisines, peut-être formes distinctes cependant ?

4° *Cor. Forquignoni* QUÉL., s'il n'est pas synonyme de *Polyporus Boucheanus*, n'en constitue pas une espèce différente, peut-être en serait-il une simple forme européenne ?

Travail du Laboratoire de Cryptogamie  
de la Faculté de Pharmacie de Strasbourg.